

de la Belgique, mais l'Allemagne occupe, sans
compétition possible, le premier rang sur les
places d'Australie pour les objets rangés dans
la mercerie commune, pour la maroquinerie.

LES INCIDENTS DE LA SÉANCE DE LA CHAMBRE DE SÉNÉCHÉ

Voici, d'après l'Officiel, le compte-rendu en exte-
ns des incidents qui se sont produits samedi à la
Chambre.

Le premier incident a eu lieu après le dépouille-
ment du scrutin sur la proposition de M. Ménilon
tendant à l'annulation des opérations électorales de
la Corse :

M. le Président. Voici le résultat du dépouille-
ment du scrutin sur la proposition de M. Ménilon
tendant à l'annulation des opérations électorales
de la Corse :

M. le Président. Voici le résultat du dépouille-
ment du scrutin sur la proposition de M. Ménilon
tendant à l'annulation des opérations électorales
de la Corse :

M. le Président. Voici le résultat du dépouille-
ment du scrutin sur la proposition de M. Ménilon
tendant à l'annulation des opérations électorales
de la Corse :

M. le Président. Voici le résultat du dépouille-
ment du scrutin sur la proposition de M. Ménilon
tendant à l'annulation des opérations électorales
de la Corse :

M. le Président. Voici le résultat du dépouille-
ment du scrutin sur la proposition de M. Ménilon
tendant à l'annulation des opérations électorales
de la Corse :

M. le Président. Voici le résultat du dépouille-
ment du scrutin sur la proposition de M. Ménilon
tendant à l'annulation des opérations électorales
de la Corse :

M. le Président. Voici le résultat du dépouille-
ment du scrutin sur la proposition de M. Ménilon
tendant à l'annulation des opérations électorales
de la Corse :

M. le Président. Voici le résultat du dépouille-
ment du scrutin sur la proposition de M. Ménilon
tendant à l'annulation des opérations électorales
de la Corse :

M. le Président. Voici le résultat du dépouille-
ment du scrutin sur la proposition de M. Ménilon
tendant à l'annulation des opérations électorales
de la Corse :

M. le Président. Voici le résultat du dépouille-
ment du scrutin sur la proposition de M. Ménilon
tendant à l'annulation des opérations électorales
de la Corse :

M. le Président. Voici le résultat du dépouille-
ment du scrutin sur la proposition de M. Ménilon
tendant à l'annulation des opérations électorales
de la Corse :

M. le Président. Voici le résultat du dépouille-
ment du scrutin sur la proposition de M. Ménilon
tendant à l'annulation des opérations électorales
de la Corse :

M. le Président. Voici le résultat du dépouille-
ment du scrutin sur la proposition de M. Ménilon
tendant à l'annulation des opérations électorales
de la Corse :

M. le Président. Voici le résultat du dépouille-
ment du scrutin sur la proposition de M. Ménilon
tendant à l'annulation des opérations électorales
de la Corse :

M. le Président. Voici le résultat du dépouille-
ment du scrutin sur la proposition de M. Ménilon
tendant à l'annulation des opérations électorales
de la Corse :

M. le Président. Voici le résultat du dépouille-
ment du scrutin sur la proposition de M. Ménilon
tendant à l'annulation des opérations électorales
de la Corse :

M. le Président. Voici le résultat du dépouille-
ment du scrutin sur la proposition de M. Ménilon
tendant à l'annulation des opérations électorales
de la Corse :

M. le Président. Voici le résultat du dépouille-
ment du scrutin sur la proposition de M. Ménilon
tendant à l'annulation des opérations électorales
de la Corse :

M. le Président. Voici le résultat du dépouille-
ment du scrutin sur la proposition de M. Ménilon
tendant à l'annulation des opérations électorales
de la Corse :

M. le Président. Voici le résultat du dépouille-
ment du scrutin sur la proposition de M. Ménilon
tendant à l'annulation des opérations électorales
de la Corse :

M. le Président. Voici le résultat du dépouille-
ment du scrutin sur la proposition de M. Ménilon
tendant à l'annulation des opérations électorales
de la Corse :

M. le Président. Voici le résultat du dépouille-
ment du scrutin sur la proposition de M. Ménilon
tendant à l'annulation des opérations électorales
de la Corse :

M. le Président. Voici le résultat du dépouille-
ment du scrutin sur la proposition de M. Ménilon
tendant à l'annulation des opérations électorales
de la Corse :

M. le Président. Voici le résultat du dépouille-
ment du scrutin sur la proposition de M. Ménilon
tendant à l'annulation des opérations électorales
de la Corse :

M. le Président. Voici le résultat du dépouille-
ment du scrutin sur la proposition de M. Ménilon
tendant à l'annulation des opérations électorales
de la Corse :

M. le Président. Voici le résultat du dépouille-
ment du scrutin sur la proposition de M. Ménilon
tendant à l'annulation des opérations électorales
de la Corse :

M. le Président. Voici le résultat du dépouille-
ment du scrutin sur la proposition de M. Ménilon
tendant à l'annulation des opérations électorales
de la Corse :

M. le Président. Voici le résultat du dépouille-
ment du scrutin sur la proposition de M. Ménilon
tendant à l'annulation des opérations électorales
de la Corse :

M. le Président. Voici le résultat du dépouille-
ment du scrutin sur la proposition de M. Ménilon
tendant à l'annulation des opérations électorales
de la Corse :

M. le Président. Voici le résultat du dépouille-
ment du scrutin sur la proposition de M. Ménilon
tendant à l'annulation des opérations électorales
de la Corse :

M. le Président. Voici le résultat du dépouille-
ment du scrutin sur la proposition de M. Ménilon
tendant à l'annulation des opérations électorales
de la Corse :

M. le Président. Voici le résultat du dépouille-
ment du scrutin sur la proposition de M. Ménilon
tendant à l'annulation des opérations électorales
de la Corse :

M. le Président. Voici le résultat du dépouille-
ment du scrutin sur la proposition de M. Ménilon
tendant à l'annulation des opérations électorales
de la Corse :

M. le Président. Voici le résultat du dépouille-
ment du scrutin sur la proposition de M. Ménilon
tendant à l'annulation des opérations électorales
de la Corse :

M. le Président. Voici le résultat du dépouille-
ment du scrutin sur la proposition de M. Ménilon
tendant à l'annulation des opérations électorales
de la Corse :

M. le Président. Voici le résultat du dépouille-
ment du scrutin sur la proposition de M. Ménilon
tendant à l'annulation des opérations électorales
de la Corse :

M. le Président. Voici le résultat du dépouille-
ment du scrutin sur la proposition de M. Ménilon
tendant à l'annulation des opérations électorales
de la Corse :

M. le Président. Voici le résultat du dépouille-
ment du scrutin sur la proposition de M. Ménilon
tendant à l'annulation des opérations électorales
de la Corse :

M. le Président. Voici le résultat du dépouille-
ment du scrutin sur la proposition de M. Ménilon
tendant à l'annulation des opérations électorales
de la Corse :

M. le Président. Voici le résultat du dépouille-
ment du scrutin sur la proposition de M. Ménilon
tendant à l'annulation des opérations électorales
de la Corse :

M. le Président. Voici le résultat du dépouille-
ment du scrutin sur la proposition de M. Ménilon
tendant à l'annulation des opérations électorales
de la Corse :

M. le Président. Voici le résultat du dépouille-
ment du scrutin sur la proposition de M. Ménilon
tendant à l'annulation des opérations électorales
de la Corse :

prêt à regretter et à retirer des paroles qui seraient
violentes ou contraire à l'autorité de M. le président
et jamais je ne me serais permis une expression quel-
conque qui put lui déplaire... (Exclamations et rires
à gauche.)

M. Albert Duchesne... Si M. le président s'était
borné à me rappeler au silence dans un mouvement
tumultueux.

Mais, messieurs, un de nos honorables collègues,
au milieu de l'émotion bien justifiée qui régnait sur
nos bancs... (Applaudissements à droite, et tout
discuter à cette tribune une proposition de loi d'atta-
cher portant les signatures d'un grand nombre de
membres de la droite, M. le président a cru devoir
dire : Ah ! cela vous est bien indifférent ? (Très
bien ! très bien ! et applaudissements à droite.)

Messieurs, je respecte profondément l'autorité de
M. le président, mais j'ai cru devoir protester contre
ce que je considère comme un abus de son autorité
et de son pouvoir. (Très bien ! très bien ! à
droite.)

Quant à moi, en descendant de cette tribune, je n'ai
eu qu'une chose à dire : c'est que je garde au fond de
mon cœur, comme un douloureux regret, les paroles
qu'il a prononcées. (Vifs applaudissements à droite—
bruit à gauche.)

M. le président. Le rappel à l'ordre est mainte-
nant... (Très bien ! très bien ! à gauche.)

M. le président. Pourquoi ?

M. le président. Je ne puis pas donner le signal de
personne de donner le signal de scènes tumultueuses.
(Très bien ! très bien ! à gauche.)

M. le président. Il ne faut pas provoquer !

M. le président... et qu'une pénalité plus sé-
vère pourrait être prononcée à raison de cette con-
vention au règlement.

Quant aux paroles qui j'ai prononcées, elles étaient
justifiées... (Applaudissements à gauche. — Réclama-
tions à droite.)

M. Spuller. Commandez !

M. le président. Vous n'avez pas le droit de traduire
nos sentiments.

M. le président... par les exclamations qui sont
parvenues à vos bancs M. le président désigne la
droite au moment où j'annonçais que nous allions
aborder la discussion d'une loi d'affaires.

M. le Provost de Launay. Vous jouez sur une
équivoque.

M. le président. Je ne joue pas sur une équivo-
que, et j'aurais le droit de m'étonner de ces paroles.
J'ai été très surpris d'entendre les exclamations qui
ont accueilli l'annonce de la discussion des proposi-
tions de loi sur les céréales.

M. le président. Vous n'avez pas le droit de les inter-
préter.

M. le président. J'en appelle à toute la Chambre
(Où ! où ! à gauche.) Il s'est produit tout à l'heure
un mouvement... (Où ! où ! très bien ! à gauche.)
que je crois irréfléchi, mais qui a été assez vif pour
motiver les paroles que j'ai prononcées. (Interrup-
tions à droite.)

Messieurs, vous ne contestez pas qu'un certain
nombre de membres de la Chambre se sont levés de
leur banc avec des gestes indiquant qu'ils allaient
quitter la tribune.

M. le président. Vous avez mal interprété ! Nous voulions
seulement demander le renvoi de la discussion à
lundi.

M. le président. Je n'entends pas entrer en discus-
sion avec des membres de la Chambre. L'incident
est clos et les mesures qui ont été prises sont
maintenues. (Très bien ! très bien ! à gauche.)

M. Rauline. C'est au président à donner l'exemple
du calme.

M. le président. Je conserve complètement mon
calme ; c'est vous qui ne l'avez pas tenu à l'heure.

M. le président. Allé ! je comprends... cela vous
est indifférent ! (Bruyant réclamation à droite.—
Applaudissements à gauche.)

Plusieurs membres à droite. Mais c'est nous qui
avons fait la proposition !

M. Albert Duchesne, se levant, Monsieur le président,
vous n'avez pas le droit de nous attaquer
sans que nous ayons une injure pour nous !

M. le président. M. Duchesne, je vous rappelle à
l'ordre.

M. Albert Duchesne, se levant de nouveau, pro-
nonce quelques paroles qui se perdent dans le bruit.

M. le président. Je ne permettrai pas que l'au-
torité de la Chambre et de son président soit mécon-
née dans cette enceinte.

M. Bergerot. Vous n'avez pas le droit de nous dire
que cette proposition nous est indifférente ; c'est nous
qui sommes les auteurs.

M. Albert Duchesne, se levant de nouveau, parlant avec
animation. Non, messieurs le président, vous n'avez
pas le droit... (Exclamations à gauche.)

M. le président. Monsieur Duchesne, je vous rap-
pelle à l'ordre avec inscription au procès-verbal.
(Applaudissements à gauche.)

M. le président. Si vous m'y forcez, messieurs,
j'appliquerai les dispositions du règlement qui punis-
sent l'appel aux mouvements tumultueux. (Nouvelles
protestations à droite.— Applaudissements à gauche.
— Agitation.)

La parole est à M. Peytral. (A lundi ! à lundi !)

M. Peytral. Monsieur le président, la première commis-
sion d'initiative vous propose de prendre en considéra-
tion plusieurs propositions de loi tendant à l'augmen-
tation des droits de douane sur les céréales et sur les
bestiaux. (A lundi ! à lundi !)

Je viens, messieurs, m'opposer contre ces conclusions
et vous prie de ne pas prendre ces propositions en
considération.

Je sais, d'ailleurs, qu'une prise en considération ne
comporte pas de très longs discours, et je me propose
d'être très bref. (Bruits.— A lundi ! à lundi !)

Je suis aux ordres de la Chambre pour parler, si
elle le désire, et pour renvoyer la discussion à lundi
si elle le préfère.

M. le président. On demande la remise de la discus-
sion à lundi... (Où ! où ! Non !)

Je consulte la Chambre.

(La Chambre, consultée, renvoie la discussion à
lundi.)

M. le Président. M. Duchesne à la parole sur le rap-
pel à l'ordre dont il a été l'auteur.

M. Albert Duchesne. Messieurs, je serai toujours

prêt à regretter et à retirer des paroles qui seraient
violentes ou contraire à l'autorité de M. le président
et jamais je ne me serais permis une expression quel-
conque qui put lui déplaire... (Exclamations et rires
à gauche.)

M. Albert Duchesne... Si M. le président s'était
borné à me rappeler au silence dans un mouvement
tumultueux.

Mais, messieurs, un de nos honorables collègues,
au milieu de l'émotion bien justifiée qui régnait sur
nos bancs... (Applaudissements à droite, et tout
discuter à cette tribune une proposition de loi d'atta-
cher portant les signatures d'un grand nombre de
membres de la droite, M. le président a cru devoir
dire : Ah ! cela vous est bien indifférent ? (Très
bien ! très bien ! et applaudissements à droite.)

Messieurs, je respecte profondément l'autorité de
M. le président, mais j'ai cru devoir protester contre
ce que je considère comme un abus de son autorité
et de son pouvoir. (Très bien ! très bien ! à
droite.)

Quant à moi, en descendant de cette tribune, je n'ai
eu qu'une chose à dire : c'est que je garde au fond de
mon cœur, comme un douloureux regret, les paroles
qu'il a prononcées. (Vifs applaudissements à droite—
bruit à gauche.)

M. le président. Le rappel à l'ordre est mainte-
nant... (Très bien ! très bien ! à gauche.)

M. le président. Pourquoi ?

M. le président. Je ne puis pas donner le signal de
personne de donner le signal de scènes tumultueuses.
(Très bien ! très bien ! à gauche.)

M. le président. Il ne faut pas provoquer !

M. le président... et qu'une pénalité plus sé-
vère pourrait être prononcée à raison de cette con-
vention au règlement.

Quant aux paroles qui j'ai prononcées, elles étaient
justifiées... (Applaudissements à gauche. — Réclama-
tions à droite.)

M. Spuller. Commandez !

M. le président. Vous n'avez pas le droit de traduire
nos sentiments.

M. le président... par les exclamations qui sont
parvenues à vos bancs M. le président désigne la
droite au moment où j'annonçais que nous allions
aborder la discussion d'une loi d'affaires.

M. le Provost de Launay. Vous jouez sur une
équivoque.

M. le président. Je ne joue pas sur une équivo-
que, et j'aurais le droit de m'étonner de ces paroles.
J'ai été très surpris d'entendre les exclamations qui
ont accueilli l'annonce de la discussion des proposi-
tions de loi sur les céréales.

M. le président. Vous n'avez pas le droit de les inter-
préter.

M. le président. J'en appelle à toute la Chambre
(Où ! où ! à gauche.) Il s'est produit tout à l'heure
un mouvement... (Où ! où ! très bien ! à gauche.)
que je crois irréfléchi, mais qui a été assez vif pour
motiver les paroles que j'ai prononcées. (Interrup-
tions à droite.)

Messieurs, vous ne contestez pas qu'un certain
nombre de membres de la Chambre se sont levés de
leur banc avec des gestes indiquant qu'ils allaient
quitter la tribune.

M. le président. Vous avez mal interprété ! Nous voulions
seulement demander le renvoi de la discussion à
lundi.

M. le président. Je n'entends pas entrer en discus-
sion avec des membres de la Chambre. L'incident
est clos et les mesures qui ont été prises sont
maintenues. (Très bien ! très bien ! à gauche.)

M. Rauline. C'est au président à donner l'exemple
du calme.

M. le président. Je conserve complètement mon
calme ; c'est vous qui ne l'avez pas tenu à l'heure.

M. le président. Allé ! je comprends... cela vous
est indifférent ! (Bruyant réclamation à droite.—
Applaudissements à gauche.)

Plusieurs membres à droite. Mais c'est nous qui
avons fait la proposition !

M. Albert Duchesne, se levant, Monsieur le président,
vous n'avez pas le droit de nous attaquer
sans que nous ayons une injure pour nous !

M. le président. M. Duchesne, je vous rappelle à
l'ordre.

M. Albert Duchesne, se levant de nouveau, pro-
nonce quelques paroles qui se perdent dans le bruit.

M. le président. Je ne permettrai pas que l'au-
torité de la Chambre et de son président soit mécon-
née dans cette enceinte.

M. Bergerot. Vous n'avez pas le droit de nous dire
que cette proposition nous est indifférente ; c'est nous
qui sommes les auteurs.

M. Albert Duchesne, se levant de nouveau, parlant avec
animation. Non, messieurs le président, vous n'avez
pas le droit... (Exclamations à gauche.)

M. le président. Monsieur Duchesne, je vous rap-
pelle à l'ordre avec inscription au procès-verbal.
(Applaudissements à gauche.)

M. le président. Si vous m'y forcez, messieurs,
j'appliquerai les dispositions du règlement qui punis-
sent l'appel aux mouvements tumultueux. (Nouvelles
protestations à droite.— Applaudissements à gauche.
— Agitation.)

La parole est à M. Peytral. (A lundi ! à lundi !)

M. Peytral. Monsieur le président, la première commis-
sion d'initiative vous propose de prendre en considéra-
tion plusieurs propositions de loi tendant à l'augmen-
tation des droits de douane sur les céréales et sur les
bestiaux. (A lundi ! à lundi !)

Je viens, messieurs, m'opposer contre ces conclusions
et vous prie de ne pas prendre ces propositions en
considération.

Je sais, d'ailleurs, qu'une prise en considération ne
comporte pas de très longs discours, et je me propose
d'être très bref. (Bruits.— A lundi ! à lundi !)

Je suis aux ordres de la Chambre pour parler, si
elle le désire, et pour renvoyer la discussion à lundi
si elle le préfère.

M. le président. On demande la remise de la discus-
sion à lundi... (Où ! où ! Non !)

Je consulte la Chambre.

(La Chambre, consultée, renvoie la discussion à
lundi.)

M. le Président. M. Duchesne à la parole sur le rap-
pel à l'ordre dont il a été l'auteur.

M. Albert Duchesne. Messieurs, je serai toujours

prêt à regretter et à retirer des paroles qui seraient
violentes ou contraire à l'autorité de M. le président
et jamais je ne me serais permis une expression quel-
conque qui put lui déplaire... (Exclamations et rires
à gauche.)

M. Albert Duchesne... Si M. le président s'était
borné à me rappeler au silence dans un mouvement
tumultueux.

Mais, messieurs, un de nos honorables collègues,
au milieu de l'émotion bien justifiée qui régnait sur
nos bancs... (Applaudissements à droite, et tout
discuter à cette tribune une proposition de loi d'atta-
cher portant les signatures d'un grand nombre de
membres de la droite, M. le président a cru devoir
dire : Ah ! cela vous est bien indifférent ? (Très
bien ! très bien ! et applaudissements à droite.)

Messieurs, je respecte profondément l'autorité de
M. le président, mais j'ai cru devoir protester contre
ce que je considère comme un abus de son autorité
et de son pouvoir. (Très bien ! très bien ! à
droite.)

Quant à moi, en descendant de cette tribune, je n'ai
eu qu'une chose à dire : c'est que je garde au fond de
mon cœur, comme un douloureux regret, les paroles
qu'il a prononcées. (Vifs applaudissements à droite—
bruit à gauche.)

M. le président. Le rappel à l'ordre est mainte-
nant... (Très bien ! très bien ! à gauche.)

M. le président. Pourquoi ?

M. le président. Je ne puis pas donner le signal de
personne de donner le signal de scènes tumultueuses.
(Très bien ! très bien ! à gauche.)

M. le président. Il ne faut pas provoquer !

M. le président... et qu'une pénalité plus sé-
vère pourrait être prononcée à raison de cette con-
vention au règlement.

Quant aux paroles qui j'ai prononcées, elles étaient
justifiées... (Applaudissements à gauche. — Réclama-
tions à droite.)

M. Spuller. Commandez !

M. le président. Vous n'avez pas le droit de traduire
nos sentiments.

M. le président... par les exclamations qui sont
parvenues à vos bancs M. le président désigne la
droite au moment où j'annonçais que nous allions
aborder la discussion d'une loi d'affaires.

M. le Provost de Launay. Vous jouez sur une
équivoque.

M. le président. Je ne joue pas sur une équivo-
que, et j'aurais le droit de m'étonner de ces paroles.
J'ai été très surpris d'entendre les exclamations qui
ont accueilli l'annonce de la discussion des proposi-
tions de loi sur les céréales.

M. le président. Vous n'avez pas le droit de les inter-
préter.

M. le président. J'en appelle à toute la Chambre
(Où ! où ! à gauche.) Il s'est produit tout à l'heure
un mouvement... (Où ! où ! très bien ! à gauche.)
que je crois irréfléchi, mais qui a été assez vif pour
motiver les paroles que j'ai prononcées. (Interrup-
tions à droite.)

Messieurs, vous ne contestez pas qu'un certain
nombre de membres de la Chambre se sont levés de
leur banc avec des gestes indiquant qu'ils allaient
quitter la tribune.

M. le président. Vous avez mal interprété ! Nous voulions
seulement demander le renvoi de la discussion à
lundi.

M. le président. Je n'entends pas entrer en discus-
sion avec des membres de la Chambre. L'incident
est clos et les mesures qui ont été prises sont
maintenues. (Très bien ! très bien ! à gauche.)

M. Rauline. C'est au président à donner l'exemple
du calme.

M. le président. Je conserve complètement mon
calme ; c'est vous qui ne l'avez pas tenu à l'heure.

M. le président. Allé ! je comprends... cela vous
est indifférent ! (Bruyant réclamation à droite.—
Applaudissements à gauche.)

Plusieurs membres à droite. Mais c'est nous qui
avons fait la proposition !

M. Albert Duchesne, se levant, Monsieur le président,
vous n'avez pas le droit de nous attaquer
sans que nous ayons une injure pour nous !

M. le président. M. Duchesne, je vous rappelle à
l'ordre.

M. Albert Duchesne, se levant de nouveau, pro-
nonce quelques paroles qui se perdent dans le bruit.

M. le président. Je ne permettrai pas que l'au-
torité de la Chambre et de son président soit mécon-
née dans cette enceinte.

M. Bergerot. Vous n'avez pas le droit de nous dire
que cette proposition nous est indifférente ; c'est nous
qui sommes les auteurs.

M. Albert Duchesne, se levant de nouveau, parlant avec
animation. Non, messieurs le président, vous n'avez
pas le droit... (Exclamations à gauche.)

M. le président. Monsieur Duchesne, je vous rap-
pelle à l'ordre avec inscription au procès-verbal.
(Applaudissements à gauche.)

M. le président. Si vous m'y forcez, messieurs,
j'appliquerai les dispositions du règlement qui punis-
sent l'appel aux mouvements tumultueux. (Nouvelles
protestations à droite.— Applaudissements à gauche.
— Agitation.)

La parole est à M. Peytral. (A lundi ! à lundi !)

M. Peytral. Monsieur le président, la première commis-
sion d'initiative vous propose de prendre en considéra-
tion plusieurs propositions de loi tendant à l'augmen-
tation des droits de douane sur les céréales et sur les
bestiaux. (A lundi ! à lundi !)

Je viens, messieurs, m'